

Le JOURNAL



"La qualité de l'eau c'est l'affaire de tous"



EN BREF

CHANGEMENT CLIMATIQUE : UN NOUVEAU MÉLANGE DE MÉTEIL PRÉCOCE

Résilients face aux aléas climatiques grâce à la diversité des espèces qui les composent, les méteils se révèlent être utiles pour répondre aux stratégies d'amélioration de l'autonomie fourragère et protéique des éleveurs.

Souvent implantés avant un maïs avec une date de récolte pouvant aller jusqu'à fin mai, les méteils peuvent retarder les semis des cultures suivantes et les pénaliser face au sec à cause d'un développement tardif.

Pour répondre à cette problématique, un nouveau mélange de méteil à base d'une variété précoce de seigle forestier a été proposé cette année sur les captages suivis dans le cadre de Terre et Eau. Son caractère précoce permet une récolte dès le 15 avril, avec une MAT un peu plus faible mais un bon niveau de production.

Contact :
Gaëlle AUBERT - 06 45 72 47 67

PROSULFOCARBE : DES RESTRICTIONS D'USAGE DÈS LE 1^{ER} NOVEMBRE

À la suite d'une nouvelle évaluation des risques pour la santé, l'ANSES a annoncé des restrictions d'usage pour les produits à base de prosulfocarbe, applicables dès le 1^{er} novembre.

Le prosulfocarbe n'est plus utilisable au delà du stade 3F et les doses maximales à l'hectare sont réduites de 40%. Pour les agriculteurs utilisant du matériel de précision (*réduction de 90 % des gouttelettes transportées hors zone traitée lors de l'application*), la distance de sécurité avec les zones d'habitation passe de 5 m à 10 m. Pour les autres, la distance à respecter est de 20 m.

Contact :
Mayeul PLAIGE - 06 45 72 80 81



LE DOSSIER

COLZA ASSOCIÉ,
OSER PASSER LE PAS

VOTRE AGENDA

> RENOUELEMENT DES PROGRAMMES D'ACTIONS SUR CERTAINS CAPTAGES

Plusieurs captages concernés :
Brachet - Lafayette,
le Golley, Beaucroissant, ...

> NOUVELLE DIRECTIVE NITRATE

validation des textes réglementaire à venir pour une application courant 2024

LE DOSSIER

COLZA ASSOCIÉ, OSER PASSER LE PAS

Le colza associé est un colza semé en association avec un couvert principalement composé de légumineuses. Testée dans le cadre du programme Terre&Eau pour répondre aux enjeux des captages, cette technique présente de multiples avantages.

Présentation de la technique

Cette technique repose sur une association d'espèces pouvant cohabiter sans impacter leur cycle. Le développement plus lent et l'appareil racinaire différent des légumineuses vont permettre au colza de grandir sans concurrence jusqu'au stade 4 feuilles où il sera bien implanté. La capacité des légumineuses à fixer l'azote atmosphérique via leurs nodosités racinaires permettra ensuite de réduire les phénomènes de compétition pour l'assimilation de cet élément. Le gel du couvert pendant l'hiver permettra enfin sa destruction naturelle et évitera la concurrence pour les ressources au printemps.

LES AVANTAGES :

- ▶ **La restitution de matière organique, de carbone et d'azote** dans le sol à travers la dégradation du couvert pendant l'hiver.
- ▶ **L'amélioration de la nutrition azotée du colza.** Les gains estimés sont de l'ordre de 30 unités d'azote en moyenne sur le cycle pour un couvert bien développé à l'automne (200g de légumineuses/m²).
- ▶ **La limitation du développement des adventices** : occupation du sol par les plantes compagnes qui font concurrence aux autres espèces (effet conditionné par une implantation précoce pour atteindre 1,5 kg/m² de colza et 200g/m² couvert en entrée hiver).
- ▶ **La réduction des dégâts des ravageurs d'automne** : effet positif de certaines espèces observé sur le terrain (fenugrec répulsif des altises).
- ▶ **La structuration du sol** grâce à la complémentarité d'enracinement entre les espèces.●●



Parcelle de colza et son couvert associé début octobre. (Phacélie, trèfle, fenugrec, lentille)

CONTACT
Baptise Ruello
06 45 72 65 61

Itinéraire technique

CHOIX DE LA PARCELLE

L'implantation d'un colza associé doit être réservée aux parcelles sans problématiques de salissement majeures en dicotylédones précoces. Pour un risque graminées faible à modéré (historique de la parcelle à prendre en compte), la technique peut être envisagée, avec la possibilité d'un rattrapage en post-levée non destructif pour le couvert. Évitez les sols initialement bien pourvus en azote où les légumineuses n'exprimeront pas leur plein potentiel. ●●

CHOIX DES MÉLANGES

Le choix doit s'orienter vers des espèces de légumineuses qui peuvent être détruites par le gel dans le secteur considéré, cela évite d'avoir à les détruire chimiquement en sortie d'hiver. On peut toutefois choisir d'implanter des espèces pérennes qui resteront en place et permettront de couvrir le sol après récolte.●

Certaines espèces non-légumineuses comme la phacélie peuvent aussi être introduites dans le mélange en faible proportion, pour leur développement précoce et rapide qui permet une concurrence des adventices lors des premiers stades de la culture. Le coût des semences de légumineuses, variables selon les mélanges, est à prévoir dans les charges de la culture.

SEMIS

Date de semis :

Cette technique nécessite un **semis précoce autour du 15 août** afin que les légumineuses bénéficient des chaleurs estivales et se développent suffisamment avant l'hiver et leur destruction par le gel. En condition de sécheresse, il est important de **rappuyer le sol pour favoriser le contact terre-graine**. Le changement climatique complique l'implantation des couverts, mais les légumineuses semi-pérennes ont une très bonne capacité de compensation. Les risques d'élongation du colza sont aujourd'hui également faibles compte tenus de l'amélioration variétale de ces dernières années. ●●

Matériel :

La technique peut être **mise en place avec le matériel présent sur la ferme en un ou deux passages**. La densité de semis du colza ne doit pas être modifiée malgré l'ajout de plantes compagnes. Un apport de 18-46 au semis équivalent à 10/20 uN, de fumier ou de compost peut être bénéfique pour faciliter la levée et le démarrage du colza.

	SEMOIR À CÉRÉALES (à trémie unique)	SEMOIR MONOGRANNE (avec microgranulateur)	SEMOIR À DOUBLE TRÉMIE (céréales ou monogranne)
SEMIS COLZA ET LÉGUMINEUSES EN 1 SEUL PASSAGE	Toutes graines en mélange avec le colza (sauf féverole). Brasser la trémie tous les 1 à 2ha	Petites graines (uniquement) distribuées par le microgranulateur (trèfle, lentille, fenugrec)*	Toutes graines, y compris féverole, dans une trémie, la seconde trémie étant dédiée au colza. Semis à la volée possible au delimbe.*
SEMIS COLZA ET LÉGUMINEUSES EN 2 PASSAGES	Toutes graines, y compris féverole, semées lors du premier passage, le second passage étant dédié au colza		Non justifié

*/! A éviter si possible car ne garantit pas un contact sol-graine optimal. Si elle est toutefois utilisée, penser à rouler après semis.

Retour sur la technique

En 2023, l'action colza associé a regroupé 33 agriculteurs pour 60 ha implantés, en majorité sur les zones de captages d'eau potable du programme Terre&Eau. La majorité des parcelles ont été implantées avec un **mélange dit semi-gélif**, composé de 4 espèces gélives de légumineuses, 1 espèce gélive non-légumineuse (phacélie) et 3 espèces non gélives (trèfle violet, blanc et lotier corniculé). Dans le réseau de parcelles suivies (non désherbées au semis), **seulement la moitié des parcelles ont nécessité un rattrapage anti-graminée sur la période de fin septembre à novembre**, le plus souvent pour un coup limité, allant de 25 à 50 €/Ha (avec un rattrapage), contre 70 à 80 €/ha pour une stratégie de désherbage au semis. Comme cité auparavant, la technique permet également une économie de charges dès lors que l'on en tient

compte dans l'ajustement de sa fertilisation (azote apporté par le couvert). Au-delà des avantages économiques pour l'agriculteur, la démocratisation de cette technique sur des zones à enjeux comme les captages d'eau potable permet de **pallier les problématiques de rémanence des molécules phytosanitaires liées à l'utilisation des traitements racinaires au semis**. Elle permet une diminution globale de l'utilisation des intrants sur la culture (azote au printemps, produits phytosanitaires...).

Parcelle suivie à Brézins respectivement en avril et août 2023. Le couvert d'espèces pluriannuelles s'installe progressivement au printemps sous la culture avant de couvrir l'ensemble du sol après récolte du colza. ▼



Sources :

- 1 : Bulletin technique n°40, Chambre d'agriculture de l'Isère, « colza associé à des légumineuses gélives, oser franchir le pas », 2019
- 2 : Terre Innovia, « colza associé à un couvert de légumineuses gélives », 2016

LE POINT SUR...

STRATÉGIE MIXTE : LA MÉTHODE DU DÉSHERBINAGE

Pour répondre à la demande des agriculteurs, deux démonstrations de désherbinage ont été réalisées sur le captage de Manthes et Lapeyrouse dans le cadre du programme Terre et Eau.

La désherbineuse est une bineuse combinée à un système de pulvérisation localisée sur le rang. Elle permet donc de désherber l'inter rang mécaniquement par travail du sol et de gérer chimiquement les adventices sur le rang. Testée au printemps sur tournesol et cet automne sur colza, cette technique s'utilise également sur maïs. Concernant le matériel, les agriculteurs possédant une bineuse peuvent simplement se munir d'un kit de pulvérisation pour équiper leur outil. L'utilisation de protège-plants et le réglage de l'agressivité sont à définir en fonction des conditions de passage, du salissement, du stade etc...

Intérêts du désherbinage :

- Désherbage chimique limité à environ un tiers de la parcelle.
- Binage colza : favorise la minéralisation et la restitution d'azote à la culture pour le reste du cycle.

Stades d'intervention :

- Tournesol : à partir de 2 feuilles avec protège-plants, ou à partir de 4 feuilles sans
- Colza : à partir de 3 feuilles avec protège-plants ou 4 feuilles sans
- Maïs : 2 feuilles avec protège-plants ou 6 feuilles sans

Points de vigilance :

Pour désherbiner, il est essentiel d'attendre que le sol sèche, et ce au moins 48 heures avant le passage de la machine.

Contact :

Gaëlle AUBERT - 06 45 72 47 67



QUESTIONS REPONSES

DES RAND'EAU AGRICOLES AUX BÉNÉFICES DES CAPTAGES ET DES AGRICULTEURS

Rencontre avec la famille Peyrolat, éleveurs de vaches au GAEC de l'Orée du bois participant à la randonnée de Saint Jean de Bournay.

Quel était l'objectif de cette rand'eau ?

Notre objectif était de faire découvrir les pratiques culturales des agriculteurs du pays St Jeannais respectueux des périmètres des 2 captages de St Jean de Bournay et de répondre aux questionnements des randonneurs. Les agriculteurs font attention à la qualité de l'eau et respectent le plus possible la nature et c'est une belle opportunité de communiquer sur ce que nous faisons dans ce sens.

Pourquoi y avez-vous participé ?

Car nous sommes créateurs de matières premières essentielles à la vie et acteurs respectueux des enjeux environnementaux. Mais aussi en raison de la bonne relation avec la municipalité St jeannaise, qui prend en considération les nombreux agriculteurs cultivant ce beau territoire, de l'implication de la Chambre d'agriculture et de Bièvre Isère Communauté dont nous faisons partie.

Que reprenez-vous de cette rand'eau ?

C'était une belle matinée avec des randonneurs de tous âges, intéressés par l'agriculture et l'environnement local. Cela nous a apporté des échanges intéressants et de belles rencontres, qui permettent de faire prendre conscience aux participants les enjeux agronomiques, écologiques et économiques de notre travail quotidien, pour nos exploitations et leur pérennité.

Contact :

Gaëlle AUBERT - 06 45 72 47 67

